

LA SENTINELLE

Rédaction : Rue de la Balance 6

ABONNEMENTS

Un an Fr. 8 —
Six mois " 4 —
Trois mois " 2 —

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Journal économique et social

paraissant à la Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi

Organe du parti ouvrier suisse

Administration : Rue de la Balance 6

ANNONCES

10 cent. la ligne ou son espace
Pour les petites annonces en dessous
de 6 lignes, 60 cent. pour trois fois.

Réclames : 30 centimes

Septième année. — N° 81

Rédacteur responsable : WALTER BIOLLEY

Mardi 14 juillet 1896

Cercle Ouvrier

Parc 89

MATSCH

au jeu de la baraque

La femme dans l'industrie

Ce qu'il y a de plus émouvant, de plus douloureux dans la transformation de notre société par l'industrie, c'est le sort qu'elle fait à la femme.

Qu'elle impose à l'homme des fatigues et des appréhensions qui égalent ou surpassent celles des jours passés, on peut s'en consoler ; mais qu'elle sacrifie la femme, qu'elle étiole et corrompe l'enfant, c'est de quoi il est impossible de prendre son parti.

Or, c'est dans une large proportion que la femme est saisie par l'engrenage de l'industrie, enlevée au foyer, donc à l'enfant, à la vie morale de l'humanité. L'introduction des machines et les grandes manufactures lui créent un servage de plus en plus dur, font peser sur sa tête un joug qu'elle ne peut briser. Que devient-elle dans ces vastes usines ? Elle devient la servante d'une machine, machine elle-même. Autrefois, l'ouvrier était un artisan ; il avait un savoir, une habileté techniques, fruits d'un long apprentissage ; il est aujourd'hui le simple gardien, le surveillant d'un mécanisme. D'homme, il est presque devenu chose, et chose aussi, la femme est devenue force physique élémentaire guidée par une intelligence à peu près ramenée à l'état d'instinct. Celle qui pouvait être et que nous appelions la femme, la mère, délicate bonté, exquise tendresse, inspiration et vie de l'âme, redescend au rang d'une force mécanique, doublée souvent de dégradation morale, écrit l'Emancipation.

Des statistiques bien faites et soigneusement vérifiées nous apprennent que dans presque toutes les industries l'ouvrier fait place à l'ouvrière. Il ne s'agit plus là, comme dans les carrières libérales, de quelques individualités féminines qui émergent ; qui, par le travail et le savoir, viennent prendre place à côté des hommes : de quelques femmes docteurs, auteurs, professeurs ; il s'agit du personnel presque entier, des hommes remplacés par un personnel de femmes. Dans le Nord, l'Est et le Sud-Est de la France, il n'y a pas moins d'un million de femmes dans les usines ; dans l'une de ces usines, la proportion des ouvrières est de 65 0/0 ; dans telle fabrique d'amidon de 51 0/0 ; dans telle autre fabrique de bourre de soie, des deux tiers. Qu'on prenne une à une toutes nos industries, le même phénomène se reproduira. Dans les pâtes et les conserves alimentaires, la proportion des femmes est de plus de 50 0/0, et, à certains endroits de 58, de 62, de 79, de 90, de 94 0/0 ! Dans la filature, le moulinage, le tissage de la soie, les chiffres sont les mêmes avec

tendance à insister sur le plus gros. Et même dans les textiles divers, dans les passementeries et lacets, dans la fabrication des tentelles, tulles et broderies mécaniques, dans la lingerie, la chemiserie, les corsets, dans les vêtements d'hommes et jusque dans les manufactures de tabac où il y a 90 0/0 de femmes.

S'il était possible de se résigner à un tel état de chose, on se demanderait ici pour quel salaire la femme déserte son foyer, l'éducation de ses enfants, les soins nécessaires à son mari, et l'on aurait pour réponse que, à ce gros sacrifice de la vie naturelle et morale de la femme, correspond une compensation désosée, inférieure bien entendu à celle qu'obtient l'homme, alors qu'elle n'est pas moins méritée ; inférieure surtout aux besoins de l'ouvrière isolée ou en famille, salaire de famine, a-t-on dit, salaire de déshonneur. Ouvrière donc, la femme ne sera plus épouse ; elle ne sera plus mère ; elle souffrira de la faim ou s'y soustraira par le sacrifice de sa dignité.

Nous ne demandons pas non plus ce que deviennent les hommes ainsi remplacés par les femmes dans l'industrie, le commerce, les administrations. Ne sont-ce pas ceux-là qui grossissent chaque jour l'armée des sans-travail dans les grandes villes ?

La vraie question, la question angoissante est uniquement celle de la femme enlevée à sa mission, à sa nature, à la maternité ; celle par conséquent du progrès moral arrêté, du retour à la barbarie, de la ruine certaine de notre civilisation. Car un foyer sans femme et la femme hors de son cadre, c'est le désert moral, c'est la résurrection et le déchainement de tous les mauvais instincts. Ne cherchez pas ailleurs la cause de l'abaissement des esprits et des caractères, de cette corruption qui effraie les moralistes et les politiques, de cette intempérance brutale qui fait de si redoutables progrès parmi nous, du succès de tant de feuilles immondes à la clientèle toujours plus nombreuse. Dès que le foyer n'est plus saint ni gardé, la société n'est que vice et pourriture.

Il faut donc à tout prix remettre la femme à sa place, il y va de notre dignité et de notre avenir. Tous les moyens pouvant y concourir sont bons. Que des moteurs mécaniques s'installent à la maison pour que la mère de famille ait sous la main un travail de quelques heures, ou qu'un nouveau progrès du machinisme n'exige plus la présence de l'ouvrière à l'usine, ou que le travail coopératif assure à l'homme un salaire permettant le repos à sa compagne ; l'essentiel est que le but soit atteint et que la vie morale de l'humanité soit préservée. Celle-ci est le bien suprême. L'argent n'est pas tout et il s'écoule bientôt, quand il est seul recherché : le pain n'est pas le seul aliment de l'homme, qui vit aussi et surtout de bonté, de justice, de dévouement, d'idéal. Dès que l'âme cesse de s'en nourrir, il est presque superflu d'entretenir la vie physique : elle a perdu toute valeur.

Prolétaires morts, dormez en paix, vous avez prouvé la supériorité de nos armes de guerre. Dormez, bercés par le chant de vos jeunes ans : Mourir pour la patrie...

J. Bouygard.

Réplique

Répondant à son tour à la mise en demeure de M. Robert Comtesse, notre excellent confrère la *Solidarité horlogère* écrit entre autres :

On nous a déjà beaucoup reproché, à nous autres socialistes, on nous taxe volontiers de brouillons imprévoyants, de mauvais tacticiens, etc., mais personne encore, sauf M. Comtesse, ne s'est permis de nous accuser de lâcheté, de mutisme calculé.

Le parti socialiste mérite certainement moins que n'importe qui le reproche que lui lance aussi brutalement à la face l'homme d'Etat neuchâtelois, et il n'y avait aucune nécessité pour lui de les provoquer à marquer leur attitude envers le collectivisme.

Notre programme général de parti du 21 octobre 1888 s'est exprimé d'une façon précise et claire à ce sujet. Il dit entre autres :

« Le but du parti démocrate-socialiste suisse comprend, au point de vue économique, la nationalisation successive du commerce, des moyens de transport, de l'industrie et de l'agriculture (monopole et exploitation par l'Etat ou les communes), suivant le principe fondamental que le produit, après déduction faite des frais d'exploitation et d'un montant remplaçant les impôts, pour l'entretien des services publics (écoles, justice, administration, soins aux malades, entretien des invalides et des vieillards, militaire, etc.), soit distribué équitablement et dans les mêmes proportions à tous les citoyens participant au travail national. »

Chaque pays possède son organisation spéciale ; le parti démocrate-socialiste de chaque pays réglera son programme d'activité en conséquence, et nous autres socialistes suisses suivons la même tactique. Mais quand au but final, nous sommes tous d'accord : Nous demandons la transmission de tous les moyens de production entre les mains de l'ensemble ; nous sommes donc collectivistes, nous voulons introduire la propriété commune.

Mais M. Comtesse nous demande encore si nous nous déclarons pour l'abolition de la propriété.

En posant cette question, M. Comtesse ne nous apparaît guère comme un grand connaisseur du rouage du socialisme.

Collectivisme et abolition de la propriété ne vont pas ensemble. Si nous nous déclarons en faveur du collectivisme, nous reconnaissons par le fait le principe de la propriété, non pas le principe de la propriété privée, mais bien celui de la propriété collective, commune.

Selon voulait que, dans les discordes civiles, chaque citoyen se prononçât pour un parti. S'il faut suivre la loi de Solon, dans la discordie actuelle du genre humain, j'écris pour les esclaves contre les maîtres, pour les faibles contre les forts, pour les pauvres contre les riches, pour tout ce qui souffre sur la terre,

contre tout ce qui, profitant de l'inégalité actuelle, abuse des dons du Créateur.

Il est bien vrai que l'humanité gémit dans tous ses enfants. Mais cette douleur universelle, bien qu'indivise dans son essence, à cause de la solidarité humaine, se traduit par des oppresseurs et des opprimés. Je veux montrer d'où vient cet affreux spectacle d'une partie du genre humain crucifiée par l'autre, et comment se prolonge indéfiniment dans la race d'Adam le meurtre d'Abel par son frère Caïn.

Pierre Leroux.

Exposition nationale suisse de Genève

(Correspondance particulière de la *Sentinelle*).

Horlogerie -- Groupe 1

(Suite.)

Chaux-de-Fonds. — L'exposition de cette capitale de l'horlogerie renferme tous les genres, depuis la montre courante jusqu'à la pièce de précision avec bulletin d'observatoire.

M. Paul Ditisheim a une exposition fort remarquable. C'est lui qui possède la montre la plus petite que j'aie vue jusqu'ici (3 lignes) ; cette pièce qui sera, je crois d'un placement difficile n'en témoigne pas moins de l'habileté des ouvriers qui l'ont confectionnée. A côté de celle-là, M. Ditisheim a une superbe série de petites pièces 4, 5, 6 lignes au dessus, des chronomètres primés au dernier concours de l'observatoire de Neuchâtel, des boules, bagues, bracelets-montres et autres applications de l'horlogerie au bijou, enfin des montres Hamlet.

Cette dernière création est fort originale. Qu'on se figure un crâne miniature en vieil argent, s'ouvrant à secret, et renfermant une montre et une boussole.

MM. Jeanneret et Rocher. — Voici une des vitrines que nous recommandons le plus à nos lecteurs. Cette maison s'est fait une spécialité de montres de précision qui, suivant l'avis des connaisseurs, peuvent rivaliser avec la meilleure qualité de Genève.

Nous remarquons dans leur exposition plusieurs grandes sonneries, répétition à minutes, quantième perpétuel et chronographe munies de bulletins d'observatoires de Genève et Neuchâtel. Une de ces pièces entre autres a une décoration des plus riches. Ce sont des émaux représentants des scènes de chasse au tigre. La boîte est enrichie de diamants et de pierres précieuses et fait le plus grand honneur à son auteur. Nous ne pouvons non plus passer sous silence une grande sonnerie, répétition à minute (14 lignes) ainsi qu'une répétition à minute (12 lignes). Nous regrettons que le manque de place nous oblige à nous limiter et à ne pas mentionner d'autres pièces notamment une série de petites montres d'un fort bel effet.

MM. Marchand et Sandoz exposent une série de pièces simples et compliquées avec bulletins d'observatoires. Mentionnons entre autres une grande sonnerie, répétition à minute, quantième perpétuel avec bulletin de l'Observatoire. La boîte de cette pièce, en or 18 karats, émaillée et enrichie de brillants, pèse 360 grammes. C'est sauf erreur la montre la plus chère qui soit exposée.

Des répétitions (12 lignes et 14 lignes) fort bien décorées, méritent aussi une mention spéciale.

MM. Wille-Schmidt et Cie exposent leurs montres Roskopf dont la renommée n'est plus à faire.

La grande importance de l'exposition horlogère de la Chaux-de-Fonds et le peu de place dont je dispose me forcent à passer sous silence un grand nombre de fabricants de votre ville et probablement des meilleurs attendu que je ne suis pas horloger. Les quelques remarques que j'ai faites consistent en impressions personnelles et en opinions que j'ai entendu émettre, soit à l'Exposition, soit au dehors. Mes articles ne peuvent donc être regardés que comme l'œuvre d'un profane dans l'art si compliqué de l'horloger.

Théâtre. — La saison théâtrale bat son plein. M. Dauphin a l'amabilité de ne pas laisser les pièces tenir trop longtemps l'affiche et un système excellent de ventilation maintient dans la salle, une température constante.

Nous avons eu le plaisir de voir Werther, Carmen, Miss Helyett, Guillaume Tell, la Fille du Tambour-Major, le Barbier de Séville et nous recommandons vivement à nos lecteurs de consacrer, lors de leur visite à l'Exposition, au moins un soir ou deux à notre Théâtre, si remarquable tant au point de vue de sa décoration intérieure qu'à celui des artistes qui s'y font entendre.

Confédération suisse

Tribunal fédéral. — Le Tribunal fédéral, dans l'affaire du Dr. Auckenthaler, directeur d'une institution de jeunes gens à Ouchy, contre le rédacteur de l'*English Echoes*, qui avait accusé les professeurs et les élèves de cet établissement d'avoir eu une attitude inconvenante, a réduit de 3000 francs à 1500 francs l'indemnité allouée au plaignant par les tribunaux vaudois. Le tribunal fédéral a été d'avis que le plaignant n'avait pas fait la preuve qu'un dommage matériel direct lui eût été causé par le journal en question.

Extradition. — L'Allemagne vient d'accorder à la Suisse l'extradition de Ganting, ancien professeur à l'Université de Berne. Ganting avait quitté Berne en emportant le sceau de l'Université, avec lequel il fabriquait des diplômes en Angleterre. Extradé, il a subi de ce chef plusieurs mois de prison. Il s'est rendu coupable du même délit en Allemagne et sera livré à la Suisse, mais seulement après avoir passé en jugement à Brunswick, où il est accusé de crimes analogues, et purgé, le cas échéant, sa condamnation.

Exposition nationale. — La rédaction de l'*Arisan* publie ce qui suit:

PIRATES D'EXPOSITIONS. — L'Exposition nationale, dont la réussite est si

complète, a des ennemis. Ceux-ci seront un jour confondus. Ils le méritent.

Mais les exposants ont aussi les leurs. Ce sont ces auteurs et éditeurs de fascicules appelés pompeusement *Encyclopédies* ou *Revue d'expositions*, qui, moyennant une somme variant entre 50 et 150 fr. la page in 8°, ont l'air de publier, sur certains exposants, des articles neutres et entendus.

On nous communique des offres de divers côtés, autographiées, hectographiées, cyclostylées, imprimées à la machine ou à la main, toutes témoignant du grand intérêt de leurs auteurs pour les exposants. Il n'y aura que du texte, et dans chaque groupe, on ne « pigera » qu'un exposant à la fois.

Nous remplirons encore une fois, à l'égard de ces parasites notre devoir: nous recommandons donc à tous nos abonnés, dont plus de 600 exposent à Genève, de n'accepter aucune de ces offres et de les jeter au panier à mesure qu'elles leur parviennent.

En Suisse, les journaux sérieux ne font pas payer leur prose.

Du reste, nous prions les exposants d'attendre la publication officielle des rapports des jurys et des présidents de groupes. Là se trouveront les sérieuses descriptions et les indications précieuses concernant les progrès futurs de nos industries et de nos métiers.

NOUVELLES DES CANTONS

VAUD. — **Montreux.** — On écrit au *Grutli* Un atelier, où il y a bonne harmonie entre patron et ouvriers est l'atelier de M. A. Held, à Montreux. Dernièrement ce patron a invité ses ouvriers à visiter avec lui et à ses frais, pendant deux jours l'Exposition nationale de Genève, où ils ont pu se rendre compte de toutes les géniales productions qui y sont exposées; chacun des participants en est revenu enchanté.

J'ose croire que cette marque d'amitié du patron ne rencontrera pas des ingrats et que cette bonne harmonie sera cimentée à jamais, comme elle sera aussi un exemple pour d'autres.

FRIBOURG. — **Journée de 10 heures.** — M. Gottfried Frey, chef de la fabrique de machines agricoles qui porte ce nom, à Fribourg, vient d'accorder à ses ouvriers, sans qu'ils en aient fait la demande, la journée de 10 heures, et continuera à les payer comme auparavant.

ZURICH. — Un terrible accident s'est produit mercredi matin à Aussersihl. Une fillette qui traversait une rue est tombée si malheureusement sous une des roues d'un camion lourdement chargé de fûts de bière qu'elle a eu les deux pieds absolument écrasés. La pauvre enfant devra

subir l'amputation des deux membres blessés.

THURGOVIE. — Le gouvernement thurgovien a accordé aux 51 écoles professionnelles indépendantes du canton une subvention totale de 14,184 fr. pour l'exercice 1895/96. 19 de ces écoles sont à l'usage des jeunes garçons, 20 à celui des filles. 7 d'entre elles forment des classes spéciales de perfectionnement.

SOLEURE. — Dimanche dernier, à Oberbösgen, une petite fille de 10 ans fut envoyée par sa marâtre cueillir des fraises. La pauvre enfant, qui ne reçut rien pour son dîner, chercha des fraises jusque dans la soirée. En s'en retournant, la faim et la soif la saisirent et peu à peu elle mangea les fraises qu'elle avait ramassées. En considérant son petit panier vide, elle eut peur d'une punition. Elle déposa alors son panier au bord de l'eau et se précipita dans l'Aar. Quelques heures après, le cadavre de la pauvre petite fut retiré de la rivière. On croit faire un rêve lugubre en lisant cet épouvantable récit.

CIRCULAIRE

du Comité cantonal des Sociétés ouvrières et du Grutli à toutes les sections, aux sociétés socialistes et organisations ouvrières bernoises

Chers collègues,

Le renouvellement intégral du Conseil national est bientôt là, et peu de mois seulement nous séparant du jour où le peuple aura à nommer les hommes de confiance qui seront appelés à diriger, à Berne, les destinées du pays. Il s'agit donc, pour les ouvriers organisés, de prendre les mesures voulues à temps.

Le comité cantonal invité donc les ouvriers organisés, soit partout où il y a un parti ouvrier, d'entrer en lice; dans les arrondissements où il y aurait quelque chance de succès, ils présenteront un candidat propre, et dans ceux où ils pourront compter sur une minorité respectable, ils en présenteront également pour pouvoir compter les voix dont ils disposent, et dans ceux enfin où ni l'une ni l'autre de ces éventualités ne se présentent, ils prendront position, en le déclarant, pour l'un ou l'autre des candidats des partis bourgeois. Les ouvriers organisés ne doivent pas choir dans ce système actuel usé, mais au contraire prendre nettement position. Même là où nous sommes en faible minorité, on doit franchement déclarer que les ouvriers ont décidé de voter en faveur de telle ou telle liste du parti, ou de tel ou tel candidat, ou non. Grâce à une semblable participation active dans la lutte électorale, nous obtiendrons non-seulement des résultats positifs, mais

nous forçons aussi les partis bourgeois de tenir compte de nous, nous gagnons de nouveaux partisans à notre cause et nous nous préparons pour de nouvelles luttes et victoires.

Le port du drapeau rouge est bien interdit par un ukase gouvernemental, mais nous voulons néanmoins, dans cette lutte à venir, le déployer partout et le laisser gaîment flotter.

Salutations cordiales,

Le comité cantonal.

Langenthal, le 5 juillet 1896.

Nouvelles étrangères

FRANCE. — M. Isaac a demandé samedi à interpellier la Chambre au sujet des sucres.

M. Méline a rappelé que le gouvernement a préparé un projet, mais qu'il ne l'a pas déposé, parce que le Sénat n'aurait pas eu le temps de le discuter. Il convient, a ajouté M. Méline, d'ajourner cette interpellation, afin de ne pas compromettre les intérêts en cause. Le renvoi à un mois a été adopté par 341 voix contre 171.

La Chambre a discuté ensuite divers crédits.

M. de Montfort a déposé, au nom de la commission de l'armée, le rapport approuvant le projet relatif à l'organisation du haut commandement.

M. Dejeante, socialiste, a déposé une proposition d'amnistie en faveur de tous les condamnés politiques, à l'occasion du 14 juillet. Il a réclamé l'urgence, qui a été repoussée par 325 voix contre 171.

M. Pourquery de Boisserin a demandé à interpellier sur la situation à Madagascar. La discussion immédiate a été ordonnée.

M. Pourquery de Boisserin blâme la politique suivie à Madagascar. Il a dit qu'il aurait fallu chasser les étrangers, qui provoquent des désordres et excitent les indigènes contre la France.

M. Lebon a répondu que les rapports des pouvoirs civil et militaire sont bons. Il a ajouté que le général Voyron sera rappelé sur sa demande, et remplacé par un général expérimenté. Il termine en disant que le gouvernement saura arrêter les menées des individus qui suscitent des désordres. (*Applaudissements.*)

L'ordre du jour pur et simple accepté par le gouvernement a été adopté à mains levées.

M. Méline a lu ensuite le décret de clôture de la session.

ALLEMAGNE. — *Une concurrence épouvantable.* — Les propriétaires silésiens, si l'on en croit le *Vorwärts*, ont résolu de remplacer par des coolies chinois les ouvriers de campagne indigènes,

Le capitaine Lachesnaye

par ERNEST CAPENDU

IV

Le grand Coëstre.

— Sus! Jacques le Baguenaud! crièrent les uns.

— Tiens bon, Jehan de la Potence! criaient les autres.

— Champ libre! hurla la foule.

Et pendant ce temps Mathias le Camus croissait toujours ses agaceries amoureuses; Sulpice les Jambes-Torses continuait son somme, ronflant la bouche ouverte et les yeux fermés! Simone la Buvetière courait de table en table, servant ceux-ci, desservant ceux-là; Pierre l'Assommeur, incapable dans son ivresse de se soulever sur son siège, appelait la tavernière en brisant tout ce qui se trouvait à sa portée; les enfants beuglaient, les chiens hurlaient, et Talbot le Bossu, frappant énergiquement son chaudron, chantait de sa voix nazillarde, dominant le tumulte, comme une cloche fêlée dominant le bruit de la tempête:

S'il faut une chandelle
Pour aller vous coucher,
La chambrière belle
Vous faut pour la moucher.

Si elle est godinette,
Vous baiser sa bouchette
Un petit coup ou deux,
Si vous êtes bien sage,
C'est tout un du visage
Mais...

— Sus! sus! sus!... vocifera la foule dont le rugissement domina le charivari effroyable en excitant les combattants.

Le pénitent était demeuré impassible au milieu de ce chaos sans nom, mais tout à coup, fatigué probablement par cette scène dégoûtante, il se baissa vers les lutteurs, en saisit un de chaque main par les haillons qui les couvraient, et, les enlevant tous deux à bout de bras avec une vigueur extraordinaire, il les tint un moment debout, les choqua ensuite face contre face, les contraignant ainsi à se heurter dans une singulière embrassade, et, ouvrant ses doigts nerveux, il les envoya rouler à dix pas, l'un à droite, l'autre à gauche.

— Noël! Noël! cria la foule enthousiasmée par cet acte de force.

— Superbe!... dit le coëstre en prenant une pose admirative.

— Silence! glapit le cagou.

V

Pierre l'Assommeur

Le pénitent s'avanca: la foule se tut.

— Vous avez demandé à voir mon visage, dit-il de sa voix brève et sèche, je ne vous

le montrerai pas. J'invoque un article même de vos chartes qui dit formellement que pourvu qu'un homme ait pour parrain un franc argotier et qu'il connaisse les lois du royaume d'Argot et les devoirs d'un digne sujet du grand coëstre, cet homme n'a ni nom à décliner, ni visage à faire voir, s'il lui plaît de cacher son nom et son visage. Or, voici mon parrain, Hector le Narquois, le reconnaissez-vous pour l'un des vôtres?

— Oui! oui! oui! s'écria-t-on de toutes parts, Hector est un vrai argotier, il a sauvé plus de dix de ses frères du gibet ou de la roue.

— Eh bien! continua le pénitent, puisque j'ai déjà rempli la moitié des conditions voulues, interrogez-moi maintenant, grand coëstre, pour que je remplisse l'autre moitié.

— Il dit vrai! cria une voix.

— Il a raison! ajouta une autre.

— Il est dans son droit.

— C'est un solide compagnon!

— Interrogez! interrogez! s'écria-t-on de toutes parts.

Le grand coëstre fit un signe.

— Silence! glapit le cagou.

— Approche! dit le grand coëstre dominé malgré lui par la grave et énergique contenance du pénitent.

Celui-ci se rapprocha du tonneau.

— Je vais t'interroger! Tu connais nos lois? Si tu réponds juste à toutes les questions, tu

seras reconnu sur l'heure argotier de la cour des Miracles; si tu fais défaut à une seule, on décroche l'une de ces lanternes et l'on t'accroche à sa place à la potence qui la soutient. Es-tu toujours prêt?

— Oui! dit le pénitent d'une voix ferme. Un murmure flatteur courut dans les rangs.

Le grand coëstre se dressa de toute sa hauteur:

— Godard Pied-de-Bœuf! appela-t-il à voix haute.

Un homme se leva d'une table voisine et se traina plutôt qu'il ne marcha jusqu'au pied du trône.

Cet homme était l'un de ceux qui contre-faisant des infirmités apparentes, se couvrant le corps et les membres de plaies factices, demandait l'aumône dans les églises, spéculant sur la charité des fidèles.

— Quel est celui-là? demanda le coëstre.

— Un malingreux, répondit sans hésiter le pénitent; mais ses plaies sont mal faites et bonnes seulement à tromper les niais.

— Mes plaies sont mal faites! répondit Godard Pied-de-Bœuf, vivement atteint dans son amour-propre d'artiste et dans sa dignité de malingreux.

— Oui, dit le pénitent.

Et, retroussant la manche de sa robe:

— Tiens, ajouta-t-il, regarde celle-ci!

(A suivre.)

russes et polonais dont les exigences deviennent excessives. Un propriétaire foncier de l'arrondissement de Munsterberg a déjà conclu un arrangement avec un agent berlinois qui doit lui expédier prochainement tout un lot d'hommes jaunes. Les frais d'entretien des coolies s'élèveront, tout compris, à 1 mark par jour; leur nourriture consistera presque exclusivement en riz. Il est bien entendu qu'ils viendront seuls à Munsterberg et que leurs femmes garderont le foyer conjugal, pendant l'absence de leurs maris.

Le socialisme en Allemagne. — L'élection de Halle montre un effrayant accroissement des voix socialistes. Dans cette seule circonscription, ce parti a gagné 2500 adhérents depuis 1893. Une feuille explique ce phénomène par le procédé pueril et le maladroit du gouvernement qui a fait incarcérer à la veille du scrutin le candidat socialiste Kühnert, à propos d'un délit de presse insignifiant commis il y a quelques mois. On a ainsi doublé l'élan du parti et amené de nombreux électeurs « bourgeois » à voter avec lui pour protester contre cette tentative d'intimidation. En revanche, les partis libéraux et conservateurs se sont présentés aux urnes en ordre dispersé, progressistes, conservateurs, antisémites et agrariens se tirant inexorablement dans les jambes. Les conservateurs libres surtout perdent du terrain dans la province de Saxe. Ils le doivent sans doute à leur chef, le baron de Stumm, dont le rôle est sans précédent dans l'histoire du Reichstag allemand. Mais il faut surtout attribuer la croissance du socialisme aux oscillations du gouvernement qui flotte sans boussole et amène un émiettement des partis dont les adhérents de M. Bebel sont seuls à bénéficier.

Il faut reconnaître les faits, si déplaisants qu'ils paraissent. Aux dernières élections générales, les socialistes ont réuni 1 3/4 millions de suffrages. Maintenant ils en auraient bien davantage. On pouvait choisir entre deux attitudes vis-à-vis de la démocratie socialiste: la répression qu'a pratiquée le prince de Bismarck et la liberté pleine et entière. Le régime actuel suit tour à tour l'un et l'autre système. A la répression, il emprunte ses procédés les plus mesquins et les plus inefficaces; il multiplie les procès de lèse-majesté, il dissout les associations politiques de ce seul parti, et tolère celles des autres, alors que la même loi est applicable à tous. C'est le chemin qui mène aux fondrières. Le spectacle de la politique des intérêts de classes que le Reichstag actuel poursuit cyniquement favorise également le développement du socialisme...

Chronique de l'horlogerie

Statistique horlogère. — Nous empruntons au *Journal Suisse d'horlogerie* les renseignements suivants sur les importations et les exportations d'horlogerie, de bijouterie et de boîtes à musique pour les années 1894 et 1895:

	1894	1895
Importation		
Montres, mouvements	54,107	81,003
Boîtes de montres	64,025	240,856
Fournitures, ébauches	755,436	860,412
Horloges et pendules	616,461	596,688
Outils d'horlogerie	74,712	70,800
Pièces à musique	109,678	101,516
Bijouterie vraie	6,913,503	6,512,244
Exportation		
Montres, mouvements	80,379,450	84,011,701
Boîtes de montres	649,977	807,783
Fournitures, ébauches	2,110,298	2,315,243
Horloges et pendules	128,965	117,715
Outils d'horlogerie	612,476	610,859
Pièces à musique	2,633,560	2,713,026
Bijouterie vraie	2,703,549	2,837,381

Ce tableau est réjouissant; à part une différence insignifiante sur les outils d'horlogerie et les horloges et les pendules, il présente des augmentations sensibles sur tous les principaux articles d'exportation.

Les montres y participent à elles seules pour 3,207,520 fr., savoir 1,171,707 fr. sur les montres à boîtes en or, 1 million 10,264 fr. sur celles à boîtes en argent, et 1,045,903 fr. sur celles à boîtes en métal commun; sur les chronographes, montres à répétition, etc., il y a une diminution de 20,354 fr. Comme nombre de pièces exportées, nous trouvons une augmentation

de 20,682 sur celles en or, de 177,340 sur celles en argent, de 173,071 sur celles en métal, soit une augmentation totale de 371,093 pièces, c'est-à-dire plus de 1200 par jour ouvrier.

Mais, d'autre part, sauf une légère différence sur la montre or, la valeur moyenne continue à baisser d'une façon aussi notable que désespérante.

L'exportation des montres or représente les 40,05 p. cent, celles des montres argent les 41,54 p. cent, et celle des montres métal les 18,41 p. cent de l'exportation totale; la proportion est à peu près la même que l'année précédente, les montres métal présentant une faible augmentation de 0,58 p. cent. Les chronographes, montres à répétition, etc., sont en légère diminution, soit comme valeur totale d'exportation, (20,354 francs), soit comme nombre (192); en revanche, leur valeur moyenne s'est encore relevée de 250 à 259 fr.

Pour les mouvements finis, il y a une augmentation, soit sur la valeur totale exportée (424,731 fr.), soit sur le nombre de pièces (81,376), tandis que la valeur moyenne descend de 8 fr. 16 c. à 7 fr. 33. Pour les fournitures et ébauches, il y a une augmentation de 204.945 fr. sur la valeur correspondant à une augmentation de 34 quintaux sur la quantité.

La reprise des affaires dont il a été plusieurs fois question l'année dernière, était donc bien réelle. Nous en trouvons une preuve de plus dans le tableau des poinçonnements effectués par les bureaux de contrôle; il a été poinçonné 479,421 boîtes en or et 2,084,579 boîtes en argent, ce qui représente sur l'exercice précédent une augmentation de 8394 pour les premières, de 115,695 pour les autres. « Le chiffre de 2,564,000 boîtes de montres d'or et d'argent poinçonnées cette année est, dit le rapport du Conseil fédéral, un des plus élevés qui ait été atteint depuis l'introduction du contrôle fédéral. En 1882, premier exercice de ce service, il y eut 911,307 boîtes contrôlées. Dès lors la marche a été ascendante jusqu'en 1890 (année qui suivit l'exposition universelle de Paris), où fut atteint le chiffre considérable de 2,617,414 pièces. La crise horlogère qui sévit pendant les années suivantes occasionna un ralentissement dans les affaires, et le nombre de boîtes contrôlées descendit de quelques centaines de mille, pour se relever de nouveau surtout pendant ces deux dernières années. Le chiffre atteint en 1895, 2,564,000, est énorme si l'on songe à l'écoulement de toutes ces montres fabriquées en une seule année. » D'autant plus énorme, ajouterions-nous, que certaines catégories de boîtes sont seules soumises au contrôle obligatoire.

Le plus grand nombre de boîtes de montres d'or a été contrôlé à la Chaux-de-Fonds et au Locle, tandis que Bienne, Tramelan, Porrentruy tiennent la tête pour les boîtes d'argent. A Genève, le nombre des boîtes poinçonnées de 31,724 dépasse celui de l'année précédente; cette augmentation provient du poinçonnement des boîtes d'argent, dont la fabrication a pris assez d'extension dans cette ville pendant les dernières années.

A propos de boîtes, signalons le fait d'une importation, pendant l'année 1895, de plus de 11,000 boîtes en métal non précieux provenant des Etats-Unis; ce sont des boîtes plaquées sur métal, toutes finies et décorées, importées en Suisse pour faire concurrence aux articles similaires fabriqués à Genève; aussi sont-elles évaluées le double des boîtes en argent. Il paraît surprenant que nos fabricants ne parviennent pas à supprimer cette concurrence.

Voici maintenant le tableau comparatif, en ce qui concerne les deux dernières années, de la valeur des exportations des montres, chronographes et pièces compliquées dans les huit pays qui sont actuellement les principaux clients de la Suisse:

	1895	1894
	Fr.	Fr.
Allemagne	19,559,798	18,536,156
Grande-Bretagne	15,768,845	14,727,079
Russie	10,148,753	9,227,879
Autriche	9,742,879	10,094,900
Italie	4,806,032	4,928,132
Asie orientale	3,088,592	1,891,040
Etats-Unis Amér. Nord	2,682,402	2,479,235
Belgique	2,110,929	2,395,213

Viennent ensuite l'Espagne (1,752,762), la France (1,636,054), le Brésil (1,401,742), l'Inde britannique (1,018,231), etc. Comme nous le prévoyions l'année dernière, la Russie est actuellement au troisième rang, à la place de l'Autriche; depuis 1888 l'exportation dans ce pays a presque doublé. On constate aussi une augmentation considérable de l'exportation des montres en boîtes argent dans l'Asie orientale, qui en a absorbé 139,412, valant 2,040,319 fr. contre 62,634 pièces, valant 1,118,535 fr., en 1894.

Chronique locale

Examens d'apprentis. — Il est rappelé aux jeunes filles qui désirent encore être renseignées sur le choix d'un logement et pension pendant leurs examens professionnels qu'elles doivent s'adresser immédiatement à l'Inspectorat cantonal des apprentissages à la Chaux-de-Fonds. Après le 15 juillet les demandes ne pourront plus être admises. Il sera répondu en temps utile aux demandes parvenues. (Communiqué.)

A propos de tombolas. — Nous lisons dans la *Solidarité horlogère*: On nous écrit: Le *National suisse* a refusé à nos amis, les bottiers, l'hospitalité de ses colonnes pour la publication des listes de dons. Il explique dans un de ses derniers numéros que cette mesure concerne toutes les tombolas (à venir bien entendu). Nous ne voulons pas mettre en doute les intentions de notre confrère, mais ce que nous voudrions faire remarquer aux ouvriers, c'est qu'ils devraient s'en tenir à leurs journaux pour la publication de tout ce qui les concerne, et même se dispenser d'alimenter les caisses des journaux bourgeois en s'y abonnant.

Service des Eaux. — On lit dans l'*Impartial*:

Nous rendons attentifs les lecteurs de l'*Impartial* à l'annonce¹⁾ publiée par la Direction soussignée pour informer la population de la Chaux-de-Fonds que jusqu'à nouvel avis la distribution de l'eau sera interrompue chaque jour depuis 9 heures du soir jusqu'à 6 heures du matin. Depuis que le temps est beau et chaud, le niveau du réservoir baisse régulièrement et constamment. Sans la mesure prise, le réservoir serait complètement vide dans trois ou quatre jours.

La population est priée de ménager l'eau dans la mesure du possible. On recommande tout particulièrement de ne pas faire le soir des approvisionnements inutiles; dès 6 heures du matin la distribution commencera régulièrement tous les jours. Comme il est possible qu'il existe dans la canalisation de la ville une ou plusieurs fuites, le Service des Eaux fera immédiatement faire des recherches, et à cet effet la conduite de chaque maison sera fermée pendant quelques heures, l'un ou l'autre des prochains jours. Les intéressés seront avisés chaque fois quelques heures à l'avance. La population est priée de ne pas toucher aux robinets pendant les heures d'essai. Direction des Eaux.

TOMBOLA

de la Fédération des ouvriers monteurs de boîtes

1 ^{er} lot, un ameublement, valeur	Fr. 400
2 ^{me} » un don	» » 250
3 ^{me} » un don	» » 150
4 ^{me} » un don	» » 100
5 ^{me} » un don	» » 100
Dernier numéro sortant, un don	» 200

Tous les dons en nature sont désignés par un n, et ceux en espèces n'ont pas de désignation particulière.

Section de Bienne

Troisième liste

Madretsch. — MM. Jos. Marquis, aub. n 15. — E. Lampévier un don. — Ed. Muller un don. — Louise Schifrek un don. — Jacob Aeba-Schmeck un don. — Th. Nef un don. — A. Steiner, tourneur 2. — F. Kaufmann un don. — Robert Steiger n 4. — Mme Hirsig un don. —

¹⁾ Comme d'habitude, on n'a pas jugé à propos de publier cette annonce dans notre journal. Ces publications ne concernent pas, paraît-il, les ouvriers. On ne pense à eux qu'au moment de la taxation et de la perception de l'impôt.

A. Baumgartner un don. — Schrämlé un don. — R. Sutter un don. — M. Sutter n 4. — Ls Weyeneth un don. — F. Schwarz 2. — F. Friedrich un don. — F. Schenk n 5. — E. Mahrer n 10. — P. Racine n 10. — Ed. Flotron n 100. — F. Schlatter n 20. — A. Schmid n 10. — Hirt, not. 10. — F. Frieder n 10. — E. Merkelbach 2. — A. Leiser n 15. — Schlegel aubergiste n 6. — J. Bertschi 5. — L.-A. Riesen 5. — F. Helbling n 10. — G. Teutsch n 7. — Jules Frey n 5. — Anonyme n 10. — Heer-Murset n 8. — J. Wittmer n 5. — J. Leutsinger, coiffeur n 5. — E. Poppitz n 3. — Marti, nég. n 6. — Röttsberger n 5. — Zimmerli n 3. — Madame Schmutz n 6. — Fritz Bertschi 3. — E. Murner 2. — S. Mollet un don. — Ackermann n 3. — A. Ruhstaller un don. — Léon Grosvernier un don. — P. Beck un don. — J. Frei un don. — J. Zaugg un don. — A. Hartmann n 4. — Jos. Paschy un don. — Ad. Breiner 2. — Fankhauser Siegfried un don.

Bienne. — MM. A. Schürer n 4. — H. Stern 2. — E. Peter-Dutoit n 2. — B. Stierlin n 2. 40. — S. Romang un don. — Ries, Harfenmacher un don. — Vve Keller un don. — J. Schwab n 2. — H. Isely, coiffeur un don. — F. Schneider un don. — Küffer-Bossi un don. — E. Venach n 5. — Meyer, pharmacien n 2. 50. — Ferd. Sessler n 2. — Lina Nadenbousch n 5. — J. Stadelmann n 3. — Luthi-Ott n 5. — J. Hauri un don. — Zimmer-Moser n 4. — R. Spittler n 2. — Ad. Luder un don. — Fontanaz un don. — Nadenbousch un don. — Vve Fehlmann un don. — Anonyme un don. — G. Giordano un don. — Mongrandi un don. — J. Franck un don. — J. Franck un don. — J. Detwyler n 3. 50. — V. Gueniat un don. — Werthmüller un don. — François un don. — J. Flückiger un don. — Mme Brand un don. — Anonyme un don. — F. Nerdenet un don. — Jeanerret un don. — Bugel n 3. — Aeschlimann un don. — Emma Ruedin un don. — J. Blumer un don. — L. Bachmann un don. — E. Schneeberger n 4. — Par les dames Kocher et Widmer n 7. — De la section de Fleurier 5 dons 50. — P. Nicolet un don. — Armand Villars un don. — Leuenberger, notaire 2. — Gottl. Zeiber un don. — L. Vollichard un don. — C. P. S. un don. — Sophie Descœuvres 2. — Jules Breguet-Breting 5. — Anonyme 2. — Kaiser-Girard 2. — E. Brand un don. — M. Jenny un don. — Vve Merz 2. — Ch. Lançon un don. — A. RoCHAT un don. — Anonyme n 2. — Anonyme un don.

Dernières nouvelles

Bâle. — 1200 personnes réunies à la Burgvogtei se sont prononcées pour le boycott de la bière.

Zurich. — Le tribunal a rendu son verdict dans l'affaire du capitaine Fischer. Ce dernier a été libéré de l'accusation concernant la détention illégale. En revanche, il a été condamné, pour abus de ses fonctions officielles, à quatre semaines de prison, avec déduction de dix-sept jours de prison préventive.

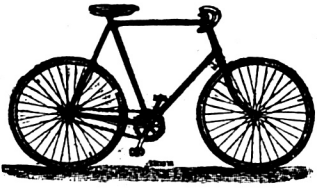
— Un maître brasseur de Zurich, M. Hurlimann, s'était adressé au tribunal, lui demandant d'interdire l'insertion dans le *Landbote* des annonces relatives aux mises à l'index prononcées par les délégués de l'Union ouvrière. Cette demande a été repoussée par le tribunal.

Bruxelles. — D'après le résultat définitif des élections, la majorité gouvernementale à la Chambre est augmentée de 6 voix, dont 3 à Nivelles, 2 à Philippeville, 1 à Arlon. La Chambre comprendra 111 catholiques, 12 libéraux et 28 socialistes; la majorité catholique, qui était de 58 voix, est maintenant de 70.

Pour enfants scrophuleux, rachitiques

nous pouvons en toute confiance recommander la cure du Dépuratif Golliez au brou de noix, qui contient tous les principes reconstituants et nécessaires à un sang faible ou vicieux. Se digère mieux que l'huile de foie de morue. En flacons de 3 fr. et bouteilles de fr. 5.50 dans les pharmacies. Seul véritable avec la *Marque des Deux Palmiers*. 841-2
Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Atelier de réparations
de
**MACHINES A COUDRE
ET VÉLOCIPÈDES**



Pièces de rechange, lanternes, cornettes, timbres, billes, clef anglaise, boîtes à réparations, colle, rechange de caoutchouc, dissolution pour chambre à air, etc.

Ed. AFFOLTER
MÉCANICIEN

29, rue Jaquet-Droz, 29
CHAUX-DE-FONDS

Vins fins d'Espagne
Importation directe

Malaga noir, Malaga doré, Moscatel et Madère fr. 1.30 la bouteille verre perdu. Xéres, Malvoisie et Porto rouge fr. 1.50 la bouteille, verre perdu. En litre Malaga noir et Malaga doré fr. 1.65 le litre, verre perdu. Rabais par quantité.

Toutes ces marchandises sont de 1^{re} qualité et proviennent des premières maisons d'Espagne.

Paul Peytrequin

15, Rue Fritz Courvoisier, 15
Cave rue Léopold Robert No. 10, entrée du côté Est, vis-à-vis de la Boucherie Funck; ouverte tous les samedis depuis 5 heures du soir.

Dépôt chez Numa Hertig
Rue du Progrès No. 101a, 1^{er} étage à gauche.

Se recommande

411 **Paul PEYTREQUIN.**

Ouverture de Magasin

Mme E. JOLY, avise ses amis et connaissances ainsi que le public en général, qu'elle vient d'ouvrir un magasin d'Épicerie et Mercerie

Rue du Progrès 57

Tous les jours Œufs et Beurre frais, Fromage de la Gruyère. Tous les dimanche et lundi de beau temps, Jambons et Saucisses de paysan, cuits, pour les promeneurs.

Vin rouge, depuis 30 c. le litre.

Vin blanc de Neuchâtel ouvert, à 70 c. le litre.

Petit gris de 1894, à 1 fr. la bouteille (verre perdu).

Malaga doré pour malades.

Par des marchandises de première qualité et un service prompt et actif, elle espère mériter la confiance qu'elle sollicite. 323

Avis aux Cultivateurs

A la Fruitière, rue de la Gare 14, LOCLE, toujours un grand choix de belles Sonnettes de vaches, qu'on échange aussi contre des cassées. — Pose de battants.

Se recommande,

Victor SCHMIDT, Fondateur.

A la même adresse, pendant la saison des foins, on offre à vendre du

Bon fromage maigre et de l'Emmenthal

COMMERCE DE BIÈRE

J. Ledermann - Schnyder
61, rue de la Serre, 61

BIÈRE

blonde et brune du SALMENBRÄU, à Rheinfelden, appréciée dans toute la Suisse pour sa qualité supérieure. Excellente Bière de la Brasserie de l'Aigle, à St-Imier. 452

On livre à domicile.

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
PRIX - FIXE
MARQUE SUR CHAQUE
ARTICLE
CHAUX-DE-FONDS

Téléphone

Maison de l'Enfant Prodigue

Fondée en 1863 La Chaux-de-Fonds Fondée en 1863

a l'honneur de prévenir le public et sa nombreuse clientèle que par suite de prochains agrandissements des magasins, elle met en vente toute sa marchandise qui a subi une forte diminution.

En outre, toute vente faite au comptant profitera d'un ESCOMPTE de 5 %. Cet avantage durera jusqu'à près les réparations. 458

Une certaine quantité de marchandises désasorties sera vendue au grand rabais.

Téléphone

Pommade pour la pousse de la barbe et des cheveux



Rien de meilleur pour faire pousser une barbe belle et forte chez les jeunes gens. Excellente aussi pour la tête, elle fortifie la chevelure et favorise la croissance des cheveux. Inoffensive et facile à employer. Ne pas confondre avec d'autres produits sans aucune valeur. Prix Fr. 5 et 3, port 35 Cts.

Essence à friser les cheveux

Les cheveux humectés de cette essence se frisent en séchant et forment de jolies boucles naturelles. Ne nuit nullement. 1 flac. Fr. 3. port 35 Cts

Lotion antipelliculaire

Excellente pour faire disparaître les écailles et les démangeaisons sur la tête; très efficace contre la chute des cheveux et la tête chauve; fortifie les cheveux. 1 fl. Fr. 3. port 35 Cts.

Nouvelle teinture orientale pour teindre les cheveux de la barbe et de la tête d'une manière durable en noir, brun et blond, donne aux cheveux gris la couleur naturelle. Ne contient aucune substance plombière, par conséquent inoffensive. Prix Fr. 4, port 35 Cts.

Eau cosmétique Excellente pour laver la peau foncée, jaune, rude et gercée, la figure, le cou, les bras et les mains, donne un teint blanc, frais et tendre. A recommander aussi spécialement contre les impuretés de la peau, rougeur, taches à la figure et nez rouge. Conserve la peau tendre et brillante jusqu'à la vieillesse et empêche les rides. Prix Fr. 5 et 3, port 35 Cts. L'expédition ne se fait que par Karrer-Gallati à Glaris. Dépôt: Chaux-de-Fonds, J. B. STIERLIN, Place du Marche.

Cessation de Commerce

de 453

Modes et Nouveautés

Grande liquidation de l'immense stock de Marchandises des Magasins

BOUVARD-GAGNE, rue Léopold Robert 41, à CHAUX-DE-FONDS

Occasion exceptionnelle de bon marché

L'agencement moderne est à vendre

COMBUSTIBLES

Bois de foyard, Sapin et Branches, bûche ou non
ANTHRACITE, BRIQUETTES, HOUILLE, COKE, CHARBON
Foyard et CHARBON NATRON. — Prompte livraison.

COMMANDES :

Au Chantier Prêtre
et au MAGASIN 16 a, Rue Neuve, 16 a

Echantillons par retour du courrier

LETTINGER & Co, ZURICH Maison le mieux assorti en

Prix réduits sur toutes les étoffes et confections de la saison d'été. Echantillons sur demande. 11

Ettoffe fantaisie très moderne, coupon suffisant pour une robe de Dames Fr. 7 60

Rideaux et Couvre-Lits
Reçu un choix d'Ouvrages en Guipure d'art, Renaissance; Filets et Tulle brodés. Se recommande. Mme VAGLIO, 477
Lingère, rue de la Serre 43.

Pressurage de Fruits
au Magasin d'Épicerie et Mercerie ALBERT CALAME, rue du Puits 7. 479

Vu les grandes chaleurs

dont nous « jouissons » depuis quelques jours et qui feraient passer par de solides « transpirées » même un habitant du Sénégal, il est de toute actualité de rappeler à l'honorable public qu'il suffit de se munir d'un

Parachaleur Naphtaly

pour échapper aux suites fâcheuses que peuvent avoir ces chaleurs tropicales qui nous ont envahis subitement. Comme ces parachaleurs se vendent à des prix extraordinaires de bon marché, chacun voudra s'en procurer. Oyez plutôt: Veston lustre, tout doublé, 8 francs seulement; Veston Panama, tout doublé, 10 francs; Veston Alpaga, 12 fr; Veston Gloria, 14 francs; Veston Sicilienne, 16 francs; Complet pour Monsieur, lavable, 15 francs seulement; Veston de bureau, 4 francs; Gilet fantaisie (piqué), 4 francs; Habillement de garçon, lavable, N° 1, 3 francs seulement; et, comme toujours, le meilleur Complet pour Monsieur, en laine peignée, en Buxkin, etc., au prix unique et maximum de 35 francs. Qu'on se le dise et radise! C'est chez 483

J. Naphtaly

9, rue Neuve, 9, La Chaux-de-Fonds

Prière de faire bien attention au Nom et au Numéro de la Rue

A louer

De suite :

Rez-de-chaussée, 3 chambres et dépendances, Parc 90.
2me étage, 3 chambres et dépendances, Parc 90.
3me étage, 2 chambres et dépendances, Serre 95.
1er étage, 3 chambres, alcôve et dépendances, Léopold-Robert 78.
3me étage, 3 chambres, alcôve et dépendances, Léopold-Robert 82.
3me étage, 3 chambres, alcôve et dépendances, Paix 83.
Rez-de-chaussée, 2 chambres, Gibraltar n° 13.

Pour St-Martin 1896 :

Rez-de-chaussée, 3 chambres, alcôve et dépendances, Parc 85.
2me et 3me étages, 3 chambres, alcôve et dépendances, Léopold-Robert 80.

Tous ces appartements se trouvent dans des constructions modernes et offrent tous les avantages désirables. S'adresser à M. P.-G. Gentil, géralant, rue du Parc 83, à la Chaux-de-Fonds. 480

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

D. DENNI

14, rue de la Balance, 14

Bœuf, veau et mouton

Porc frais, 80 ct. le demi-kilo.
Saucisse à rôtir, 80 ct. le demi-kilo.
Saucisse à la viande, 1 fr. le demi-kilo.
Saucisse de ménage, 80 ct. le demi-kilo.
Saucisse au foie, 50 ct. le demi-kilo.
Lard salé et fumé, 80 et 90 ct. le demi-kilo.
Lard gras pour fondre, 65 ct. le demi-kilo.
Saindoux fondu, 80 et 60 ct. le demi-kilo.
Porc salé et fumé, 80 et 90 ct. le demi-kilo.
Jambon de Westphalie.
Saucisson de Gotha et Salami, première qualité.
Cervelas et Gendarmes, 15 et 20 ct. la pièce.
On porte à domicile. 471

Téléphone

AVIS

J'avise l'honorable public et Messieurs les bouchers en particulier, que mon ATELIER DE TOURNEUR, Rhabillage, Relimage de tous genres de scies et moulins à café, etc. est transféré 22, Rue de la Ronde, 22. A la même adresse, on demande à louer, au plus vite, pour une personne tranquille, une grande chambre non meublée, payée à l'avance, au premier étage ou au plainpied. 468. S'adresser au bureau du journal ou au soussigné
Jean BERINGER, Tourneur
rue de la Ronde 22.

Société de Consommation

Jaquet-Droz 27. Parc 54. Industria 1.
111, Demoiselle 111.
CHAUX-DE-FONDS

Nouvel envoi de
1000 bouteilles
PERLA ELBANA

de la Villa San Rocco, Ile d'Elbe. Le meilleur VIN ROUGE tonique et reconstituant — très vieux et de goût exquis,
Fr. 1.35 la bouteille, verre perdu

Equivalent aux fins crus français

Coiffures de Dames

Mme SCHIFERDECKER
86, Rue de la Demoiselle, 86
Élève du Professeur Petitjean de Paris

Coiffures anciennes et modernes
Lavages de tête. Schampooing
Bals — Noces — Soirées
Se rend à domicile. — Forte remise par abonnement. 324
Parfumerie fine
Savonnerie. — Ecailles

Deux magasins
à louer pour de suite ou pour St. Martin, rue de la Demoiselle 96 et 102, deux magasins avec logements. S'adresser à M. Albert Barth, rue Jean Richard 27. 451

Demandez partout

L'APÉRITIF VAUCHER

— TÉLÉPHONE —
165

Toujours grand choix de machines à coudre de tous les systèmes connues et renommées à des prix et des conditions très avantageuses. Fournitures et pièces de rechange.
J. RÆBER.
626
Rue du Parc 10 CHAUX-DE-FONDS Rue du Parc 10
Imprimerie H. Schneider, Bienne